

Le peu d'humanité qu'il a montré nous a révoltés. Le siècle des Bossuet et des Fénelon est déjà loin de nous. Vous n'aurez à payer aucuns frais. Puissé-je vous voir heureux ! Quels acteurs avez-vous vus jouer ? C'étaient dans ce temps-là les meilleurs contre-poisons. Ils abordèrent tout dégouttants d'eau. J'achèterai des casse-noisette. Je lui ai confié plusieurs blancs-seings. Madame, ce sont des livres qu'ils vous ont vue lire. Sa proposition fut agréée. Il faut que nous soyons prudent, se dit-il à lui-même.

Voilà des routes que la pluie a rendues peu praticables. Telles sont les démarches que j'ai jugé bon de faire. Nous serons deux qui ferons cela. Il ne faut pas que vous vous dessaisissiez de cet objet. Cet oiseau a les pieds gris-brun. Quelque rivaux que nous soyons, nous ne nous en estimerons pas moins. Les écoliers font le moins de devoirs possible.



Incorrections de langage

Relevées dans les journaux

134. Ne dites pas, en parlant d'un défunt : il laisse, *pour déplorer sa perte*, une nombreuse famille qui le regretteront longtemps.

Dites : il laisse une nombreuse famille, qui déplore sa perte et le regrettera longtemps.

Dans la première phrase, le verbe *regretter* ne devait pas être au pluriel puisque le sujet *famille* est au singulier.

En disant : il laisse, *pour déplorer sa perte*...on ferait entendre que c'est lui-même qui déplore sa perte...

135. Ne dites pas : on demande un jeune homme de 17 à 18 ans *pour se rendre utile*.

Dites : on demande un jeune homme de 17 à 18 ans *pouvant se rendre utile*.

La première forme donne à entendre que c'est la personne demandant le jeune homme qui veut elle-même se rendre utile.

136. Ne dites pas : le *Courrier* est un *papier nouvelles* publié à Québec ;—dites : le *Courrier* est un *journal* publié à Québec.

137. N'appellez pas M. Pierre T. un *charretier*, mais un *loueur de voitures*

puisqu'il en a pour les différents goûts du public.

Le nom de *charretier* se donne à celui qui conduit les *charrettes*, ou voitures à deux roues, servant au transport des matériaux, pierre, sable, bois à brûler, récoltes, fumier, terre...

Celui qui conduit une voiture de voyageurs ou de promeneurs est appelé *conducteur* ou *cocher*.

138. N'écrivez pas, pour recommander le même loueur de voitures : *en général*, le promeneurs *ne perdront pas leur temps* en s'adressant à M. Pierre T.

Ecrivez : les promeneurs *n'auront qu'à se féliciter* de s'être adressés à M. Pierre T. La première forme semble dire que les promeneurs *perdent quelquefois leur temps* en s'adressant à M. Pierre T.

139. Au lieu de dire : *une ligne d'affaires*,—dites : *un genre d'affaires*.

140. Ne dites pas : les créanciers sont priés de *fler* leurs comptes ;—dites : les créanciers sont priés de *présenter* leurs comptes.



Histoire

La Gaule sous Valentinien

Tandis que les Saxons refoulaient les Francs jusque dans la Gaule [368], la puissante nation des Burgondes chassait au loin les tribus mobiles des Alamans, et les forçait d'envahir les provinces belges pour y chercher une nouvelle patrie : c'est ce qui explique la fréquence de ces invasions toujours repoussées, et recommencées sans relâche.

Les Francs avaient surpris la ville de Trèves au moment où la population était rassemblée dans les églises pour y célébrer une fête chrétienne : ils emmenèrent captifs, de l'autre côté du Rhin, les vieillards, les enfants, les femmes, les hommes désarmés.

Valentinien ayant appelé des renforts d'Italie et d'Illyrie, mit ses troupes en marche vers la fin de l'été, écrasa les hordes germaniques sur les bords du Necker, et revint triomphant à Trèves.

Vers le même temps, les côtes de la Bretagne et de la Gaule étaient livrées aux ravages des pirates francs et saxons, tandis que les Saliens et les Bataves in-